

Collectivités locales

Accélérer le processus de décentralisation

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

DU 26 au 27 novembre 2018, les maires des neuf communes des chefs-lieux de province du Gabon ont participé, dans un hôtel de Libreville, à l'atelier de validation des documents de l'étude sur l'assistance aux municipalités.

Ouverts par la secrétaire générale du ministère de l'Intérieur, chargée de la Décentralisation et du Développement local, Judith Pemba Mombo, ces travaux initiés dans le cadre de la réalisation de la deuxième phase du Projet de développement des infrastructures locales (PDIL2) sont financés par le gouvernement, avec l'appui de la Banque mon-



Photo : Abel Eyeghe

La secrétaire générale du ministère de l'Intérieur, Judith Pemba Mombo, a procédé au lancement des travaux...

diale. Ils devraient donc participer à la concrétisation de la décentralisation des villes du Gabon, et permettront aux collectivités locales de disposer d'un réel pouvoir de décision et de moyens conséquents dans l'exercice de leur mission, a-t-elle souligné. Il s'est ainsi agi, pour les

différents conseillers municipaux, de valider, au cours de ces travaux, le plan de renforcement des capacités de chacune des 9 communes des chefs-lieux de province, la réalisation des manuels budgétaires et financiers des collectivités locales et le méca-



Photo : Abel Eyeghe

...en présence des différents acteurs, et du principal partenaire de la Banque mondiale.

financement. Le but étant de trouver des solutions pérennes pour accélérer la mise en œuvre de la politique de décentralisation. «Les premières activités principales réalisées dans le cadre de ce programme ont consisté en l'élaboration du diagnostic finan-

cier et organisationnel des mairies, la signature des contrats des villes, la réalisation des plans de développement local, l'élaboration des plans de développement concerté des quartiers et le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme. Il s'agira ici donc d'évaluer les be-

soins en termes de services urbains en infrastructures et en équipements, et la performance de la gestion administrative et financière dans les 9 chefs-lieux de province », a précisé, pour sa part, la représentante de la Banque mondiale, Alice Ouédraogo.

Assemblées annuelles 2018 de l'OIAC

Des assises pour la renaissance de la filière café



Photo : N.O

Les assises de Libreville ont permis aux pays producteurs de faire un diagnostic du secteur café.

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

LES assises annuelles 2018 de l'Organisation inter-africaine du café (OIAC), y compris la Conférence scientifique, le 6e symposium sur le café africain, se sont achevées le 27 novembre dernier à Libreville. Placées sous le thème "organisation du secteur café en Afrique pour un développement durable et solidaire", ces assises, ouvertes le 20 novembre 2018, ont permis aux différents pays producteurs membres de poser le diagnostic du secteur café, du fonctionnement de l'OIAC et de réfléchir sur les perspectives de 2019. Sous la présidence de Jean-Marie Ogandaga, ministre gabonais de l'Economie, ces travaux ont débouché sur la Déclaration de Libreville, ainsi que sur un rapport général contenant un

condensé de recommandations variées, allant de la recherche scientifique sur les variétés du café résilientes et productives, malgré les changements climatiques, aux politiques de promotion commerciale et de l'incitation à consommer plus de café. Dans son allocution de clôture, M. Ogandaga a souhaité que les assemblées annuelles de l'OIAC à Libreville « marquent la renaissance du café africain ». Ainsi, analysant la conjoncture dans ce domaine, les pays membres ont constaté une baisse continue du prix du produit et ses effets sur la durabilité du secteur. En d'autres termes, les cours du café sont sur une pente glissante. Ils pourraient se traduire par une chute progressive des investissements, avec des effets négatifs en cascade sur l'ensemble de sa chaîne de valeurs. Aussi, les participants ont-ils invité la communauté

internationale à participer à la recherche de solutions face à la baisse tendancielle des prix et aux effets du réchauffement de la planète sur la production du café, première boisson chaude consommée au monde. Toutefois, il y a des raisons d'être optimistes : la zone de libre-échange continentale offre des perspectives d'un vaste marché prometteur. C'est pourquoi, l'Organisation inter africaine du café invite les pays membres à « créer un environnement propice à des chaînes de valeur efficaces, à la création de la valeur ajoutée et à la consommation intérieure en tant que mesures d'atténuation de la volatilité des prix. » Du point de vue stratégique, les Etats africains producteurs de café devraient donc soutenir et promouvoir le commerce régional et continental du café, afin de stabiliser les prix, de sorte à réduire les risques éventuels inhé-

rents à la chute des prix internationaux pour les revenus des producteurs de café africains, par conséquent, de leurs pays respectifs. Enfin, le budget de l'OIAC

pour l'exercice 2019 a arreté à la somme de 460 millions de francs. Naturellement, il a été demandé aux Etats non à jour de leurs cotisations, de régulariser leurs situations,

de manière à permettre un fonctionnement efficient de cette organisation qui a, pour l'Afrique, des missions de développement de la filière à atteindre.

TURKISH AIRLINES

PROMO

Réservez Maintenant

FESTIVAL DE PROMOTIONS DE TURKISH AIRLINES

Découvrez le monde grâce aux tarifs promotionnels de Turkish Airlines.
Turkish Airlines vous offre un festival de promotions.
Réservez jusqu'au 30 Novembre 2018 pour des départs entre le 1er Septembre et le 10 Décembre.
Pour plus de renseignements, rendez-vous sur turkishairlines.com ou appelez votre agence de voyages.

TURKISHAIRLINES.COM